

Gael Faye a choisi la perspective d'enfant pour écrire son roman, pourtant il y intègre aussi le récit de Gaby adulte. Comparez les perspectives ! Quelle perspective préférez-vous ? Justifiez votre choix dans un petit commentaire. (Présentez votre passage préféré du roman ! Expliquez votre choix !

« Petit Pays » est un roman d'apprentissage pour adolescents. Dans le récit le jeune Gabriel, qui a dix ans lorsque l'histoire commence, doit devenir adulte plus vite que la plupart des enfants aujourd'hui. En basculant dans le monde adulte, il découvre sa passion pour la littérature. À la fin, le personnage principal, qui est devenu adulte et qui vit maintenant en France, se complaît dans ses souvenirs d'enfance à Bujumbura.

Dans la plupart des chapitres le jeune Gaby est narrateur. Dans son récit il utilise des expressions familières et partage ses pensées avec le lecteur et la lectrice. Grâce à cette perspective d'enfant les jeunes adolescents peuvent s'identifier facilement avec les personnages du même âge. Tandis que les lettres du jeune Gaby et ses nombreux dialogues donnent au livre un style plutôt naïf et « simple », les passages avec le personnage adulte y ajoutent une certaine lourdeur et au même temps un regard désemparé. En fait on poursuit une grande partie du développement personnel de Gaby – son enfance, la phase où il grandit et change beaucoup (nouveau passe-temps -> la littérature, il se démarque de ses amis) et finalement le lecteur peut aussi faire la connaissance de Gaby adulte.

Surtout sa dernière lettre (chapitre 30) tranche avec le reste du livre. On remarque que Gaby n'est plus le garçon, qu'il était une fois. Il ne prend plus ses distances avec la réalité. Il a compris ce qui s'est passé pendant son enfance. Et pas seulement cela, il a même réussi à « transformer » la violence du passé et des événements tragiques dans un poème magnifique.

À mon sens, le roman ne serait pas si bien s'il n'y avait pas impliqué ces deux perspectives différentes. Toutefois je pense que je préfère le récit de Gaby adulte un peu plus que l'autre perspective. D'un côté cela se pourrait car je ne me suis pas vraiment identifiée avec Gaby, d'un côté cette perspective et moins intégrée, ce qui lui donne quelque chose de spécial. En tout cas, la fin du livre est très réussie et aussi une petite surprise pour les lecteurs. Pourtant je dois admettre que j'ai vraiment aimé la lettre poétique du chapitre 30. Je dirais que ce passage n'appartient à aucune perspective. Le chapitre 30 est plutôt un mélange- Gaby a grandi et maintenant il n'est plus l'enfant naïf, mais pas encore un adulte. Peut-être que c'est pour cela que c'est mon passage préféré (je dirais que moi aussi, je suis plus un enfant mais pas encore un adulte).

Donnez un résumé du roman et présentez un objet qui vous semble important pour le récit. Expliquez votre choix. À vos plumes !

Le roman jeunesse « Petit Pays » de Gael Faye se déroule dans deux pays africains, le Burundi et le Rwanda, et commence au début de l'année 1993. À part les massacres tragiques au Burundi et au Rwanda, le roman traite des sujets comme l'amitié, la religion, la mentalité colonialiste, la violence et l'identité.

À travers les yeux du narrateur Gabriel, un jeune garçon qui vit dans le quartier de Kinanira à Bujumbura, on fait la connaissance de la situation politique et de la dispute entre les Hutus et les Tutsis. Le premier événement difficile à traiter pour Gaby, et la séparation de ses parents. Le père français reste avec lui et sa sœur au Burundi, tandis que sa mère rwandaise déménage et part au Rwanda. Plus tard Gaby est à la peine de trouver et de définir son identité. Il est né à Bujumbura, le Burundi est son pays, mais avec des parents multiculturels il n'est pas vraiment vu comme Burundais. Au cours du roman le personnage principal doit affronter assez souvent les préjugés racistes. Alors que la violence envahit le pays, sa vie prend encore une mauvaise tournure. Les altercations entre les Tutsis et les Hutus entraînent des massacres et la mort de millions de personnes. Gaby doit donc choisir son camp et prend ses distances de ses amis. Ce sont les livres qui lui sauvent pendant ce moment tragique. Il fait la connaissance de Mme. Economopoulos, qui lui montre sa fascination, la littérature.

J'ai choisi le livre comme objet car je trouve que la littérature et les livres occupent une place importante dans la vie de Gaby. Il commence à s'enfoncer dans les histoires, à écrire un poème (chapitre 30) et à la fin du roman il revient même au Burundi pour récupérer les livres de Mme. Economopoulos. Tout le monde a besoin d'un exutoire, surtout dans des périodes très sombres. Cela peut être le sport, la méditation ou justement la littérature. Gaby pouvait sombrer dans ses histoires, voyager vers des endroits plus calmes et pacifiques et échapper à la violence quotidienne en lisant ses livres.